

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE

Mourinho - Ferguson, retrouvailles entre amis

José Mourinho, entraîneur de l'Inter, a la réputation d'avoir une haute opinion de lui-même, mais cela ne l'a jamais empêché d'admirer son «ami» Alex Ferguson, alter ego de Manchester United qu'il retrouve demain en huitièmes de finale aller de la Ligue des champions.

Le technicien portugais, qui s'était un jour défendu d'être arrogant tout en se définissant comme «spécial», est rarement tendre avec ses collègues. Si l'envie lui en prend, il ne se prive jamais de quelques mots bien sentis, et le registre est étendu, de la petite moquerie jusqu'à l'accusation assassine.

Mais du temps où il a officié à Chelsea (2004-2007), Mourinho, 46 ans, a toujours épargné Sir Alex Ferguson, 67 ans. L'Ecoissais, «légende vivante» à

Manchester où il entraîne avec succès depuis 1986, est le seul technicien de Premier League pour qui il ait toujours montré du respect.

«Ferguson est un ami, assurait début janvier le Portugais. Entre nous, il y avait une tradition : après chaque rencontre, nous dégustions toujours un petit verre de vin rouge. Il apportait du Bordeaux quand nous

étions à Old Trafford, tandis que je lui proposais un vin rouge portugais fantastique, le Barca Velha, quand nous jouions à domicile.» «Ce que j'aime, c'est qu'après le match, et peu importe le résultat, nous prenions toujours le temps de partager quelques minutes. Je n'aime pas les relations qui changent si c'est une victoire ou une défaite, insistait-il. Cela a toujours été la guerre quand on jouait parce qu'on voulait gagner, mais après, c'était bien.»

«Bons rapports»

«Ce sera intéressant d'affronter de nouveau José, avait affirmé pour sa part Ferguson, juste après le tirage au sort. Avec lui, j'ai toujours eu de bons rapports.» Certes, pendant trois saisons, il y a bien eu quelques petites polémiques, Mourinho reprochant ainsi de temps à autre à MU de béné-



Alex Ferguson - José Mourinho : des relations exemplaires.

ficier de la mansuétude des arbitres, mais sans jamais que les relations ne se détériorent.

Côté terrain, le benjamin a cependant souvent pris l'avantage sur son aîné. MU a toujours eu du mal lorsque Chelsea était entraîné par le Portugais, champion d'Angleterre en 2005 et 2006. Deux fois seulement, l'Ecoissais a pris le meilleur,

en championnat (1-0) en 2005 et lors du Community Shield en 2007, mais seulement à l'issue des tirs au but (1-1, 3 t.a.b. à 0). Entre les deux hommes, le souvenir le plus marquant remonte à 2004, en huitièmes de finale de la Ligue des Champions, déjà lorsque Mourinho était à la tête du FC Porto. Contre toute attente, MU s'était fait éliminer (2-1 au Portugal, 1-

1 à Old Trafford avec un but égalisateur de Costinha à la 90') et le Portugais, alors quasiment inconnu, avait signé son entrée parmi les grands.

Cette année-là, le FC Porto avait remporté l'épreuve. Cinq ans plus tard, l'Inter, qui a engagé Mourinho à prix d'or pour briller en Europe, ne demandait pas autre chose.

DE PARTOUT... DE PARTOUT... DE PARTOUT...

ESPAGNE

La presse y croit encore pour le Real

Le Real a gagné le droit de croire à un troisième titre consécutif de champion d'Espagne : cette manchette du quotidien *El País* reflétait hier l'optimisme des médias madrilènes après la tonitruante victoire du club Merengue samedi soir contre le Bétis Séville (6-1). La neuvième victoire consécutive du Real l'a ramené à sept points du FC Barcelone, jusque-là leader insolent de la Liga, mais battu chez lui par son rival local, l'Espanyol (2-1). A quatorze journées de la fin, «la chasse a commencé», selon le quotidien *El Mundo*.

A la baguette de cette possible «remontée», figure notamment Lassana Diarra, unanimement salué par la presse espagnole. «Lass» Diarra «justifie son rang» match après match, selon *El Mundo*, tandis que pour *ABC*, son adaptation a été «étonnante». C'est un «milieu impeccable, qui a solidifié toutes les lignes», estime *El País*. Pour *AS* et *Marca*, l'entraîneur Juande Ramos a enfin «trouvé la formule» permettant au club d'entretenir l'espoir pour la fin de la saison. En Liga mais aussi en Ligue des champions pour laquelle Diarra a été inscrit, à la différence de Klaas Jan Huntelaar, arrivé en même temps que lui dans la capitale espagnole.

Eto'o veut rester au Barça

Samuel Eto'o est revenu samedi sur les propos qui avaient pu laisser penser qu'il était sur le départ du FC Barcelone. Le meilleur buteur de la Liga (23 réalisations) avait déclaré il y a huit jours à l'hebdomadaire *Sportweek* qu'il avait «pris (sa) décision concernant (son) futur» mais sans vouloir dire son choix. Dans une déclaration au *Parisien-Aujourd'hui* en France, hier, l'attaquant camerounais assure que son seul choix se nomme... Barça.



«Je suis bien au Barça et je veux continuer ici, affirme Eto'o. A Barcelone, il y a tout ce qu'il faut. Rendez-vous compte : le Barça m'a ouvert les

portes du monde entier et a donné à manger à mes enfants. Il n'y a pas mieux au monde.» Interrogé sur la concurrence que Karim Benzema pourrait lui faire si le Lyonnais arrivait en Catalogne, Eto'o reste zen. «A la fin de mon contrat (en 2010), j'aurai 29 ans. Si le Barça veut un autre attaquant, un jeune comme Benzema, ils me le diront. Ce ne sera pas à cause de mon niveau, mais simplement parce qu'ils veulent changer. Il n'y aura pas de problèmes.»

ITALIE

«Trezegol» rugit à nouveau

Après quatre mois d'absence, David Trezeguet a inscrit, hier soir, à Palerme son premier but de la saison. Le Français a prouvé, une fois de plus, qu'il pouvait retrouver son meilleur niveau après une longue blessure.

A 31 ans, après avoir connu de longues périodes d'absence, David Trezeguet pouvait se demander si le meilleur de sa carrière n'était pas derrière lui. Si le destin n'allait pas s'acharner définitivement sur lui. Mais le buteur français ne se pose pas ce genre de questions. Depuis le 23 septembre dernier, date de sa blessure au genou, il répétait qu'il allait revenir fort, qu'il ne doutait pas. Hier soir, sur la pelouse de Palerme, il l'a prouvé de la plus belle des manières.

Aligné d'entrée par son coach, Claudio Ranieri, Trezeguet a joué 90 minutes, porté le brassard de capitaine, et marqué un but plein d'opportunisme. De quoi être satisfait. Après le match, interrogé par la Rai, le Français jubilait : «Je suis très content, après quatre mois délicats, je suis de retour comme titulaire, j'ai eu la chance de faire un bon match.» L'attaquant n'oublie pas de rendre hommage à ses coéquipiers. «Je voudrais remercier mes compagnons. En me donnant le brassard, ils m'ont fait sentir que j'étais un joueur important et pour cela, je ne peux que les remercier. C'est une très grande joie pour moi ce que j'ai vécu.»

Il fallait remonter à mai 2008 pour trouver trace d'un but du joueur, redevenu «Trezegol». Certes, il y a dix jours, il avait déjà marqué à Naples en Coupe d'Italie, mais son but avait été refusé. Cette fois, sa réalisation est valable, et permet à son équipe de battre Palerme (2-0). De quoi se mettre en confiance



avant le retour de la Ligue des champions, mercredi prochain, face à Chelsea. «Je suis bien et prêt à apporter ma contribution, affirme le buteur. Déjà mercredi contre Chelsea pour un match que nous attendons tous depuis tant de temps.» Histoire de marquer son 36^e but en Coupe d'Europe de sa carrière...

ANGLETERRE

La Fédération opposée à la mi-temps de 20 minutes

La Fédération anglaise de football (FA) a fait savoir hier qu'elle s'opposerait probablement au projet d'allongement de 15 à 20 minutes de la mi-temps des matches de football, soutenu par le président de la Fifa, Joseph Blatter.

La Fifa doit évoquer ce projet lors d'une réunion à Belfast la semaine prochaine. «Il est très improbable que nous soutenions ce projet lors des discussions de la semaine prochaine», a déclaré un porte-parole de la FA. «Nous tenons compte des avis des supporters et de ceux de nos clubs», a-t-il ajouté. Si l'allongement de la durée de la mi-temps permettrait d'engranger des revenus publicitaires supplémentaires, il ne serait pas forcément bien accueilli par les spectateurs, notamment dans des pays au climat froid ou pluvieux. Malcolm Clarke, président de la Fédération des supporters de football, a ainsi clairement exprimé l'opposition de sa fédération à cette mesure. «C'est proposé avant tout pour des motifs commerciaux et la plupart des supporters seront contre», a-t-il déclaré dans *The Observer on Sunday*.

Le patron de la Premier League, Richard Scudamore, s'est également opposé au projet. «C'est probablement très bien pour une certaine proportion de personnes qui peuvent se mettre au chaud et faire différentes choses et cela a certainement des avantages, mais nous sommes du côté de la Fédération des supporters de football», a-t-il dit sur BBC Radio Five.



M. Richard Scudamore, président de la Premier League.

DIVISION UNE (mise à jour de la 18^e journée) MCS - MCEE cet après-midi

La rencontre MCS-MCEE, comptant pour la 18^e journée, sera jouée cet après-midi au stade du 13-Avril 1958 de Saïda. Un match qui intervient dans des circonstances particulières pour les Mouloudéens qui viennent de subir deux défaites consécutives, la première à domicile face au RCK et la seconde, vendredi dernier, contre l'ASO à Chlef. Les poulains de Mechiche, qui se trouvent dans une peu enviable 15^e position avec 19 points, soit à deux longueurs seulement de la lanterne rouge (USMB) et deux autres au-dessus de leurs invités du jour, le MCEE (12^e avec 21 unités) ont une belle opportunité pour se remettre à flot. Un succès, et c'est une nouvelle dynamique qui s'installera au sein de cette sympathique formation appelée à rendre visite jeudi prochain au NAHD. Pour le MCEE, accroché à home par la JSK, un bon résultat à Saïda serait le meilleur moyen de fuir la zone rouge et de préparer sereinement la rencontre de ce week-end face au MCA.

M. B.

MC EL-EULMA À Saïda pour confirmer !

Après leur brillante et large victoire contre l'USM Blida la semaine écoulée, les Vert et Rouge s'apprêtent à croiser le fer avec un autre Mouloudia, celui de Saïda, toujours sous le choc après ses déconvenues at home devant les Koubéens (0-2) puis à Chelf (3-2).

Mechiche, actuellement dans l'œil du cyclone et qui a une certaine idée sur l'équipe d'El-Eulma, est appelé à revoir et sa composition et sa stratégie, s'il veut arriver à ses fins, à savoir remporter le match et se réconcilier avec les supporters.

Ce qui est loin d'être aisé face à un adversaire, lui aussi remonté à bloc, qui veut continuer sur sa lancée et ramener, à défaut d'une victoire, au moins le partage des points.

Belhout, qui dispose de tout son effectif, avec le retour de Gasmi et l'apport de nouveaux que sont Camara, Mongolo et autre Karaoui, a, là, une belle carte à jouer et peut créer la surprise, surtout que la ligne offensive retrouve un peu de sa verve après les trois buts inscrits face à l'USM Blida, mais doit aussi se méfier et renforcer sa défense, qui se laisse aller en encaissant des buts évitables, surtout en fin de partie.

Belle affiche donc et tout pronostic serait hasardeux, tant l'empoignade sera rude entre les deux teams.

Mostefa Djafar